



Charles SAPIEHA

Né le 16 juin 1920 à Nice (06)

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 30.443

« Disparaît en mer Celtique » le 27 août 1941 au large des côtes galloises



Pilote à l'École d'entraînement opérationnel n° 5 O.T.U de la RAF



« Mort pour la France » à l'âge de 21 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

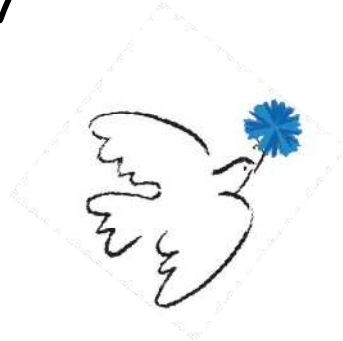
Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un jeune Niçois ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie présentée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(07/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS

Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DEBUTS

1920 - SA NAISSANCE - Le 16 juin 1920, Quartier St Sylvestre à Nice, département des Alpes-Maritimes, est né un enfant prénommé *Charles Ladislas (Karol Wladyslaw)*, fils du Prince Alexandre SAPIEHA-KODENSKI rentier, il fut pilote dans l'armée polonaise et détaché dans l'aviation française durant la première guerre mondiale, et de Elisabeth HAMILTON-PAINE.

Le Prince Charles SAPIEHA-KODENSZI effectue une partie de sa scolarité en Angleterre où il obtient le Certificat d'études élémentaires d'Oxford et de Cambridge.

Il obtient également le Baccalauréat après avoir brillamment réussi les épreuves de philosophie et mathématiques. Il poursuit à l'université pour étudier les sciences.

LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/09/1939** la France, suivant la Grande-Bretagne, déclare la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le **17/01/1940**, Charles SAPIEHA obtient la naturalisation française. Il réside à cette époque en Savoie au domicile « Le Prieuré », Le Bourget-du-Lac. Désireux de servir son pays de naissance et d'adoption, Charles va se présenter au bureau de recrutement de Chambéry (73) pour s'engager dans l'armée.

Le **11/05/1940**, après huit mois d'attente, durant la période nommée « la drôle de guerre », l'armée allemande lance son offensive d'invasion du nord de la France après avoir franchi les frontières de la Belgique et du Luxembourg, c'est le début de la Bataille de France.

Le **13/06/1940**, son frère Léon qui a rejoint l'Armée Polonaise pendant la Bataille de France trouve la mort à Fromentières (51) à l'âge de 24 ans.

Le **17/06/1940**, à 12h30 au cours d'une allocution radiophonique, le Maréchal PÉTAİN, devenu Président du Conseil après la démission de Paul REYNAUD deux jours auparavant, annonce à tous les français qu'il demande l'arrêt des hostilités.

SIGNATURE des ARMISTICES

Le **22/06/1940**, les représentants du Gouvernement français signent, à Compiègne, les accords de la convention d'armistice avec l'Allemagne.

Le **24/06/1940**, à Villa Incisa en Italie, sont signés les accords d'armistice entre la France et l'Italie, signifiant ainsi l'arrêt des combats.

DÉSERTER pour ALLER COMBATTRE

Charles refusant de se soumettre à l'autorité de l'armée allemande va chercher le moyen de rejoindre la Grande-Bretagne seul pays encore en guerre.

Le **25/06/1940**, il décide, après avoir entendu à la radio l'annonce de la signature de l'armistice, de quitter la France pour rejoindre l'Angleterre afin d'aller se battre auprès des Anglais. Son passeport en poche et un visa pour le Portugal, il compte bien, part cette voie, trouver un moyen pour atteindre la Grande-Bretagne.



Charles SAPIEHA âgé de 20 ans

ARRIVÉE au PORTUGAL

A son arrivée à Lisbonne, Charles se présente à l'Ambassade de Grande-Bretagne. Sur recommandation de Monsieur l'Ambassadeur, il est reçu par l'Attaché de l'Air, le Group-Captain CHAMBERLEYNE et lui fait part de sa volonté de se porter volontaire pour rejoindre la Royal Air Force.

Le Group-Captain CHAMBERLEYNE fait alors le nécessaire pour que Charles puisse rejoindre l'Angleterre.

Le **28/08/1940**, Charles, avec l'aide du lieutenant-colonel COSTIN NIAN, quitte le Portugal profitant d'un vol à destination de la Grande-Bretagne.

ARRIVÉE en ANGLETERRE

À son arrivée en Angleterre, Charles SAPIEHA prend connaissance de l'Appel du Général de GAULLE et décide de rejoindre les Forces Françaises Libres. Il est alors dirigé à Londres vers le Dépôt Central des Forces Françaises Libres (FFL) à Gordon-Street.

2-SON RALLIEMENT A LA FRANCE LIBRE

Le **10/09/1940**, Charles signe, à Londres, son acte d'engagement n° 00422D dans les F.F.L. à compter du 28/8/40.

Il déclare être célibataire de religion catholique, maîtriser l'anglais et le polonais et vouloir servir dans l'aviation. Il déclare être détenteur du permis de conduire auto-moto et poids-lourds. De taille 1m93, cheveux châtons, yeux bruns, il demande à être retenu comme candidat élève-pilote, possédant à son actif 150 heures de vol obtenu sur avions Potez, De Havilland Tiger-Moth, et Percival.

Le **28/09/1940**, il est enregistré dans les F.A.F.L (Forces Aériennes Françaises Libres) à la Compagnie de l'Air de Londres comme candidat élève-pilote avec le grade de soldat 2^e classe. Il donne comme adresse de sa famille en Angleterre, le colonel COOTIN-NIAN, « The Old Feathers », Burnham, Buckinghamshire.

Le **01/10/1940**, Charles est nommé au grade de caporal à titre temporaire après avoir demandé à suivre la formation d'Elève Officier de Réserve (EOR). Le matricule FAFL 30443 va lui être attribué.

Le **04/11/1940**, il quitte le dépôt des Forces françaises libres pour être dirigé vers l'Ecole franco-belge de pilotage installée sur la Base RAF d'Odiham.

ARRIVÉE à la Base RAF d'ODIHAM

Charles SAPIEHA arrive à l'école élémentaire de pilotage franco-belge créée officiellement le 29 octobre à Odiham située 75km à l'ouest de Londres. Un officier britannique, le Wing Commander WYNN, a été nommé pour en prendre le commandement.



Base RAF d'Odiham (coll. AM-FAFL)

Sur cette base doit être mise en place très prochainement une école de formation franco-belge encadrée par des moniteurs de vols et des instructeurs belges, français et anglais. Les élèves suivront les cours de la première étape de la formation de la RAF équivalent à un I.T.W (Initial Training Wing :

école d'initiation au pilotage). Les premiers vols ont pu avoir lieu sur les quelques avions amenés de France au moment de l'évasion de leurs pilotes vers l'Angleterre : un *Morane 230*, un *Morane 315* et trois avions *Caudron-Simoun*.

Sont déjà présents plusieurs moniteurs français de l'Ecole de pilotage du Mans tels que Georges LE DILASSER surnommé « le Colonel », Edouard PINOT dit « Bouboule », Julien LE TESSIER dit « Tonton », Marcel OLLIVIER dit « Pépère », GAUDARD dit Pierre Dac, Eugène SIGNEUX dit « Sissi », Edward LE METAYER dit « Sacha », et d'autres.

Les élèves pilotes belges sont sous la responsabilité de leur officier le capitaine CAJOT pour un effectif d'une trentaine d'élèves. Quant aux élèves pilotes français ils sont sous la responsabilité du capitaine de RANCOURT, nouvellement affecté, pour un effectif également d'une trentaine d'élèves. Un officier britannique, le Flight-Lieutenant DAVIES, est nommé responsable de l'entraînement en vol. L'enseignement en vol sera assuré par des moniteurs français et belges. Des Britanniques sont responsables de l'enseignement de l'anglais.

Le camp militaire d'Odiham ressemble à un vrai petit village avec ses rues, ses places, ses pelouses de gazon, ses terrains de tennis, ses bâtiments de brique, telles des maisons, pour abriter les mess, le PC, un poste de garde, un magasin ... Sous des tôles ondulées s'ouvrent les escaliers qui mènent aux abris anti-aériens. Le terrain est admirablement camouflé avec des bosquets, des haies artificielles faites de trainées de goudron sur la piste, les hangars recouverts d'immenses filets verts. Ce dispositif de maquillage est efficace à tel point que l'on dit qu'à 300 mètres d'altitude on ne fait pas la différence avec le reste de la campagne environnante. C'est le premier terrain de la RAF à avoir bénéficié d'une piste en béton réalisée en 1938.

Le **07/11/1940**, Les premiers avions « Miles Magister I » prévus d'être livrés par la RAF à la nouvelle école d'Odiham, arrivent. Le « *Maggy* », communément appelé, est un petit avion monoplane à aile basse, propulsé par un moteur « Gipsy-Major » de 130 chevaux. Une douzaine d'avions au total sont attendus.

Le **18/11/1940**, l'école franco-belge d'Odiham est désormais opérationnelle et ça vole ! Parmi les moniteurs il y a des aviateurs belges : Léon PREVOT, Henri GONAY, Giovanni DIEU, C. GOETHALS, G. VAN-CROMPHOUT et Jacques D'URSEL, les trois premiers ayant participé à la bataille d'Angleterre.

Le programme de formation de l'ITW va pouvoir débuter et durera environ six semaines. Il est conçu pour améliorer la discipline, la forme physique et fournir une connaissance de base solide de la RAF.



« Miles-Magister » à Odiham. On aperçoit le drapeau belge et le drapeau français (Coll. AM-FAFL)

Les cours sont menés dans diverses disciplines en anglais : reconnaissance des avions, armement, exercice et entraînement physique, hygiène, droit et discipline, administration et organisation de la RAF, mathématiques, météorologie, navigation, principes de vol, moteurs, signaux de communication. Les élèves vont accumuler quelques dizaines d'heures de vol au cours de cette formation.

Charles, affecté à la 3^{ème} section sous les ordres du lieutenant PATUREAU, est employé comme instructeur d'anglais.

Le **04/12/1940**, il est déclaré « apte PN » (personnel navigant) après un examen médical.

(†) Le **17/12/1940**, triste nouvelle de la mort du moniteur **Sébastien ALBERT** âgé de 23 ans victime d'un accident lors d'un vol d'entraînement avec **Victor DUGOURGEL** qui est sérieusement blessé.



Odiham durant l'hiver 1940-41

Le **25/12/1940**, c'est « Christmas » ... pour fêter ce jour de Noël de nombreux pilotes répondent aux invitations de toutes parts proposées par des familles anglaises.

A Odiham, les candidats retenus pour devenir pilotes sont dirigés vers une des Écoles de pilotage élémentaire E.F.T.S (Elementary Flying Training School) réparties à travers le pays.

Février – Les résultats des examens à Odiham permettent aux 21 premiers élève-pilotes de poursuivre le cycle de formation de la RAF. Parmi eux neuf partent au n°3 EFTS (Elementary Flight Training School) de Watchfield, six au n°6 EFTS de Sywell et six autres au n°5 S.F.T.S (Service Flying Training School) de Ternhill. Parmi ces 21 jeunes élèves pilotes, seulement quatre seront en vie à la fin de la guerre.

Charles est sélectionné pour poursuivre sa formation de pilote à l'école n°6 EFTS de Sywell.

AFFECTATION au n° 6 EFTS de SYWELL

Le **15/02/1941**, Charles SAPIEHA est affecté au 6 EFTS de Sywell situé à 120km au nord de Londres entre Birmingham et Cambridge, où il arrive le lendemain en compagnie de Max GUEDJ

Les élèves pilotes vont s'entraîner sur avion « *Miles-Magister I* », un avion qui peut atteindre la vitesse de 200km/h.



Miles-Magister (wikipedia.org)

Pendant les huit semaines que dure le stage, les élèves pilotes doivent effectuer au moins 50 heures de vol, dont la moitié en solo. Après huit heures de vol avec son instructeur, le stagiaire doit être capable d'effectuer son premier vol en solo. En plus des manœuvres normales d'atterrissage, décollage, vol en palier, approche avec ou sans moteur, etc..., ils sont initiés au vol acrobatique.

Au sol, 180 heures d'instruction permettent au futur pilote d'approfondir ses connaissances des moteurs et des cellules d'avions, de la théorie du vol, de la navigation, de radiocommunication, des armes. L'entraînement au tir de mitrailleuses complète le programme.

Les pilotes, qui réussissent le programme de l'EFTS, vont pouvoir poursuivre leur formation en étant dirigés vers l'une des Écoles de pilotage militaire F.T.S ou S.F.T.S (Service Flying Training School).

Pour Charles SAPIEHA et Max GUEDJ ce sera l'école n°11 FTS de Shawbury.

AFFECTATION au n° 11 F.T.S de SHAWBURY

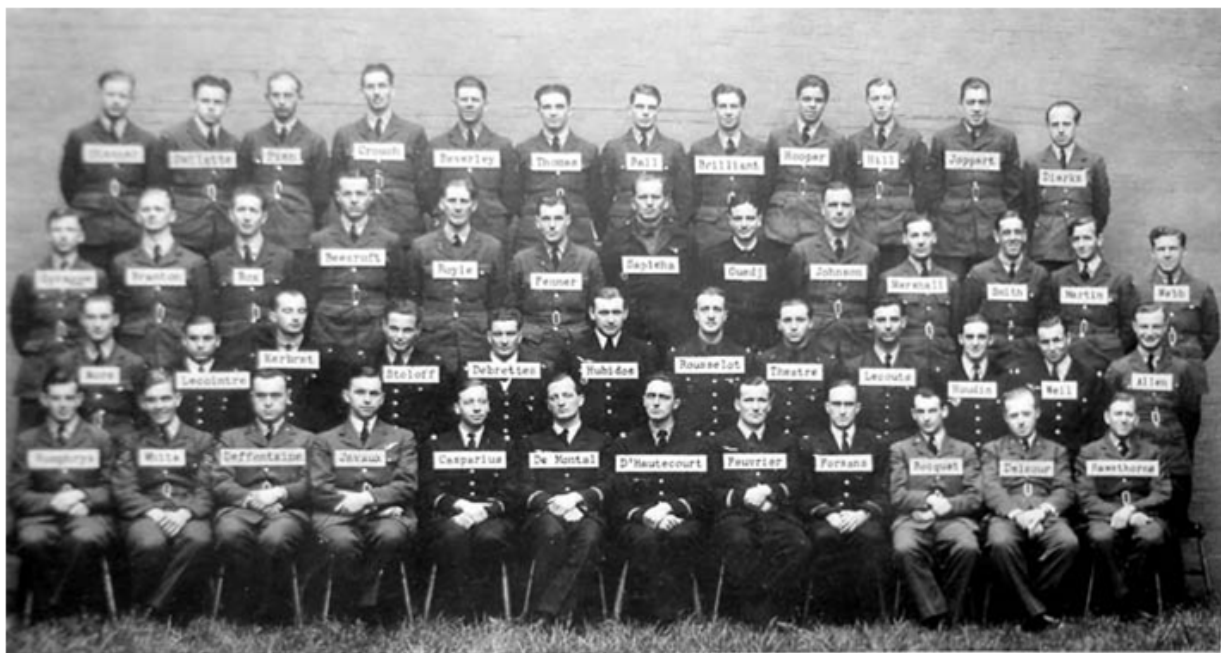
Le **04/06/1941**, ils arrivent à la Base RAF de Shawbury située à 60 km au nord-ouest de la ville de Birmingham. Ils vont suivre la formation au sein de la n°11 FTS (Flying Training School) pour obtenir leur brevet de pilote de la RAF.

Cours et examens vont se passer en anglais. Les entraînements au pilotage seront principalement axés sur le vol en formation et le vol aux instruments.

L'entraînement en vol se fait exclusivement sur avion bimoteur « **Airspeed-Oxford** » utilisé pour la formation des pilotes, des navigateurs, des mitrailleurs et des bombardiers. Cet avion peut voler à 290 km/h et atteindre une altitude 5800m. L'entraînement est intense jour et nuit.



Airspeed-Oxford (fr.wikipedia.org)



N°11 FTS de Shawbury – Cour n°33

En tenue sombre de gauche à droite : 1^{er} rang à partir du 5^e : René CASPARIUS († disp.); Henri de MONTAL (†); Joseph D'HAUTECOURT (†); Charles FEUVRIER ; Jean FORSANS.

2nd rang à partir du 2^e : Jean LECOINTRE († disp.); Alain KERBRAT ; Simon STOLOFF ; Philippe de BRETTE (†); Paul HUBIDOS (†) ; Marcel ROUSSELOT ; Eugène THÉÂTRE († disp.); René LEGUIE ; Gérard HOUDIN († disp.) ; Gérard WEIL.

3^{ème} rang à partir du 7^e au centre : Charles SAPIEHA († disp.); Max GUEDJ († disp.).

Le **16/07/1941**, Charles SAPIEHA obtient le Brevet de pilote bimoteur de la RAF n°234-GB.

À la fin du stage de formation, les élèves posent pour la traditionnelle photo de groupe et les pilotes brevetés reçoivent, lors d'une cérémonie traditionnelle, leur insigne de pilote de la RAF : « the wings », qu'ils vont s'empresse de coudre sur leur tenue.



Insigne de pilote de la RAF « the wings »

Ils ne sont pas encore prêts pour les opérations aériennes. Ils possèdent sans doute le savoir, mais manquent d'expérience. Les aviateurs diplômés vont être dirigés vers une des unités d'entraînement opérationnel (Operational Training Unit ou O.T.U) qui va les préparer à la réalité des combats sur les avions qu'ils seront appelés à utiliser.

Le **22/07/1941**, Charles est nommé au grade de sous-lieutenant à titre temporaire par l'amiral MUSELIER Cdt en chef des FAFL. A cette occasion il va recevoir un télégramme de félicitations du lieutenant-colonel Charles PIJEAUD chef d'Etat-major des FAFL.

Charles SAPIEHA, René CASPARIUS, Eugène THÉÂTRE, Gérard HOUDIN et Max GUEDJ, reçoivent leur affectation au n° 3 OTU pour achever leur formation. En attendant que des places se libèrent, ils doivent séjourner quelques jours dans un centre d'accueil du personnel et rejoindre le n°3 PRC (Personnel Reception Centre).de Bournemouth

DIRIGÉ vers le n° 3 P.R.C de BOURNEMOUTH

Le **25/07/1941** ils arrivent à Bournemouth situé en bord de mer sur la côte sud de l'Angleterre à 40km au sud-ouest de Southampton. Ce « **C**entre de **R**éception du **P**ersonnel » vient tout juste d'ouvrir.

Sont présents avec lui :

Henri De MONTAL (†), René CASPARIUS (†disp.), Henry D'AMBRAY de son vrai nom BUNDERVOET D'HAUTECOUR (†), Charles FEUVRIER, Jean FORSANS, Yves LAMY (†), Philippe de BRETTE (†), Max GUEDJ (†disp.), Jack GAEL de son vrai nom Gérard HOUDIN

(†disp.), Jack LE CHOUCAS de son vrai nom KERBRAT Alain, Jean NOILECTRE de son vrai nom LECOINTRE (†), Dunny KEY de son vrai nom Jean LECOUTÉ, Simon STOLOFF et Jack BURSTON de son vrai nom Eugène THÉÂTRE (†disp.).

Dans quelques jours, dès que des places se seront libérées, Charles sera envoyé au n°3 OTU de Chivenor.



Sous-lieutenant pilote Charles SAPIEHA

LA FORMATION au n° 5 O.T.U de CHIVENOR

Le **16/08/1941**, Charles SAPIEHA rejoint l'école d'entraînement opérationnel du n° 5 OTU. Le n°3 OTU vient d'être restructuré le 1^{er} août et rebaptisé n°5 OTU, installé sur la Base RAF de Chivenor située sur la côte nord de l'extrême sud-ouest du pays. Vont le rejoindre à Chivenor : Charles FEUVRIER, Max GUEDJ, Gérard HOUDIN, Jean LECOINTRE et Eugène THÉÂTRE (*Ces quatre derniers trouveront également la mort avant la fin de la guerre*).

Cette école a vocation de former les pilotes sur chasseur-bombardiers bimoteur de type « **Avro-Anson** » ou « **Bristol-Beaufort** » destinés davantage à la défense côtière et la surveillance maritime.



Bristol-Beaufort (fr.wikipedia.org)

Les cours pratiqués en anglais sont intensifs. Théorie et pratique s'enchaînent sans relâche. Se succèdent des séries de vols d'entraînement en patrouille serrée, en altitude, en rase-motte, de tirs, de courses poursuites, de navigation par radio, de recherches de sauvetage, de combats.



Avro-Anson (baesystems.com)

Le **27/08/1941**, Charles débute sa troisième semaine de formation, il est désigné pour effectuer un vol d'entraînement.

Il ne le sait pas encore ce sera son dernier vol.

3- SON DERNIER VOL

Mercredi 27 août 1941, le sous-lieutenant **Charles SAPIEHA** s'apprête à effectuer un vol d'entraînement au large de la Pointe d'Hartland.

Il s'installe aux commandes de l'avion « **Avro-Anson I- L7072** ». Son équipage est composé du Sergeant **Walter DOUGLAS**, un jeune écossais âgé de 20 ans, du Sergeant **Peter BULL** et du Sergeant **Edward JONES**, tous trois radio-mitrailleurs.



Chasseur-bombardier Avro-Anson (fr.wikipedia.org)

L'avion décolle du terrain de Chivenor pour effectuer son vol au-dessus de la mer Celtique au large des côtes des Cornouailles. Les conditions météorologiques sont moyennes, le plafond nuageux est particulièrement bas.

Le dernier contact radio a eu lieu à 13h26. Pour une raison inconnue, l'avion « **Avro-Anson L7072** » ne rentre pas de sa mission. L'avion est officiellement porté « **manquant** ».

Le lendemain l'équipage est déclaré « **disparu en mer** » après qu'un témoin oculaire, Monsieur Frank COLWILL, soit venu signaler à la police le crash d'un avion à 2 km des falaises d'Hartland.

Quelques semaines plus tard, aux environs du 27 septembre, le corps du Sergeant **Peter James BULL** est retrouvé rendu par la mer sur la côte nord des Cornouailles. Il sera inhumé dans la tombe familiale le 16/10/41 au cimetière de Langholm en Ecosse du sud (emplacement tombe n°3 - secteur 1).

Le corps du Sergeant **Walter thomas DOUGLAS** est découvert au large de Pembroke Dock, à la pointe sud-ouest du Pays de Galles. Il sera inhumé au cimetière de Wimbledon, au sud de Londres (emplacement tombe n°1239 – secteur M.A).

Le corps du Sergeant **Edward Benonie JONES** est retrouvé rendu par la mer sur la côte sud du Pays de Galles à la pointe de Ricketts de la Baie de St Brides. Il sera inhumé le 8 octobre 1941 au cimetière de Preston.

Quant au corps du pilote **Charles SAPIEHA**, il n'a jamais pu être retrouvé.

Estimation du lieu de la disparition au large des côtes galloises



Le sous-lieutenant Charles SAPIEHA-KODENSKI

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

« Disparaît en mer Celtique » le 27 août 1941 au large des côtes galloises



« **Mort pour la France** »

à l'âge de 21 ans

4- CITATION

CITÉ à l'Ordre de l'Armée de l'Air à titre posthume le 28/08/42

Le sous-lieutenant Charles SAPIEHA pour le motif suivant :

« Jeune pilote de chasse plein d'allant et de confiance, estimé de ses chefs. A été porté disparu en service aérien commandé le 27/08/1941. »

Signé à Londres : Général Martial VALIN commandant les FAFL

Cette citation n'entraîne pas l'attribution de la croix de guerre.

5- LES DÉCORATIONS

- Médaille de la Résistance française (décret 11/03/47 – JO 27/03/47)
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France-Libre



6- LES HONNEURS

- En SUISSE, à **FRIBOURG**, son nom est inscrit, sur une plaque commémorative en l'honneur des « Professeurs et Anciens Elèves tombés au Champ d'honneur » actuellement située au carré militaire français du Cimetière St-Léonard.



(memorialgenweb.org)

- En FRANCE, **LE BOURGET DU LAC** (73), son nom est inscrit, avec celui de son frère Léon, sur le Monument aux Morts situé initialement devant l'entrée de l'église Saint Laurent, actuellement placé au Prieuré au 137 Route d'Aix-les-Bains.



Monument aux Morts dans l'enceinte du Prieuré (en.geneanet.org)

- **LE TREPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



(Coll. AM-FAFL)

7- LA FAMILLE

1888 – Naissance de son père - Le 25 novembre à Oleszyce en Pologne, est né un enfant prénommé *Alexander Josaphat Ladislaus Adam*, fils du Prince *Wladyslaw Léon Adam Feliks SAPIEHA-KODENSKI* (né en 1853, décédé en 1920) et de *Elżbieta Konstancja Ewa POTULICKA* (née le 20/7/1859, et décédée en 1947).

1915 - MARIAGE de ses parents - Le 15 mars 1915 à Londres, le Prince Alexandre SAPIEHA-KODENSKI, d'origine polonaise, prend pour épouse Elisabeth HAMILTON-PAINE, française née à Boston le 31/05/1895.

1915 – Naissance de son frère aîné, *Léon Roman SAPIEHA*, le 03/12/1915, à Biarritz (64).

1920 – **SA NAISSANCE** – Le 16 juin, à Nice (06) Quartier St Sylvestre, est né un enfant prénommé *Charles Ladislas (Karol Wladyslaw)*, fils du Prince Alexandre SAPIEHA-KODENSKI rentier, et de Elisabeth HAMILTON-PAINE.

1940 – Décès de son frère Léon, le 13 juin 1940 à l'âge de 24 ans à Fromentières (51), pendant la Bataille de France. Il avait rejoint l'Armée Polonaise en France en qualité de soldat au 10^e Régiment de chasseurs à cheval (10 Pułk Strzelców Konnych) de la Brigade du général Stanislas MACZEK. Son nom sera inscrit sur le Monument aux Morts de *Le Bourget-du-Lac* (73).

1944 – Ses parents résident en Angleterre chez le Colonel COOTIN-NIAN, « The Old Feathers », Burnham, Buckinghamshire.

1945 – Son père, Alexander SAPIEHA réside au 127 Sloane Street, Londres SW.

1971 – Décès de sa mère, Elisabeth HAMILTON-PAINE, le 17 décembre 1971 à Nice à l'âge de 76 ans.

1973 – Naissance de sa cousine *Mathilde Marie Christine Ghislaine* d'UDEKEM D'ACOSZ, le 20/01/1973 à Uccle en Belgique. (qui deviendra Reine des Belges le 04/12/1999 lors de son mariage avec la Roi Philippe de Belgique).

1980 – Décès de son père, le Prince Alexander SAPIEHA-KODENSKI, le 16 décembre 1980 à l'âge de 92 ans.



Sources documentaires supplémentaires:

Archives famille Eude – Archives de Graham Moore

Sites WEB : geni.com - gothanjou.blog – rafcommands.com - fr.wikipedia.org - baesystems.com
en.geneanet.org - memorialgenweb.org - britishmilitaryhistory.co.uk

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le

« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

